

LE SOCIALISME

Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Le 13 octobre 2026

Si vous placez votre destin dans un bulletin de vote, on n'en donne pas cher, de votre destin. Quant au morceau de papier, vous feriez mieux de l'économiser et de vous en servir aux toilettes, vous qui avez la chance d'en avoir, pas mes voisins à Trichitrambalam au Tamil Nadu !

Désolé, on ne vit pas dans le même monde, bien que, tant que le capitalisme tiendra chez vous, nous continuerons d'être livrés à l'esclavage et de vivre dans la précarité quasi absolue, je parle au nom des peuples opprimés du Sud, soit les quatre cinquièmes de la planète.

Ne comptez que sur vous-même, organisez-vous, militez, partagez vos idées, confrontez-les aux autres.

Vous serez heureusement surpris de constater que de nombreux travailleurs et jeunes partagent en partie vos idées ou vos goûts, c'est beaucoup mieux que d'être seul dans son coin à ruminer devant un écran ou à juger aveuglément les autres, à en penser du mal...

C'est une excellente thérapie contre le stress, l'ennui, la solitude, et aussi la connerie humaine ! Le bonheur, c'est avant tout les autres, sans eux, nous ne sommes rien, nous ne pouvons rien faire, alors si on ne les supporte pas, c'est qu'on a un problème et non eux. L'univers, la nature, le monde, la société, les hommes n'ont cessé de progresser depuis la nuit des temps, pourquoi voudriez-vous que cela cesse soudainement ?

Voter Glucksmann, c'était voter Macron, c'était voter Philippe.

Ce scrutin était truqué et ils font tous semblant de l'ignorer. "On les a fumés !"

J-C - Pourquoi, devinez ? Parce qu'ils sont complices. Ils auront tout fait pour faire élire Edouard Philippe, le candidat officiel du groupe Bilderberg. Et ce n'est pas fini. Si Edouard Philippe s'effondrait ou si sa candidature ne parvenait pas à prendre au profit de Mélenchon, ils se déchaîneraient, on a encore rien vu. Et n'oublions pas que nous sommes dorénavant sous un régime fascisant.

Comment expliquer la large victoire de Raphaël Glucksmann à la primaire de la gauche ? - France Info 12 octobre 2026

"On les a fumés !" Sur la terrasse du bar du quartier de Belleville transformé en quartier général des soutiens de Raphaël Glucksmann, à Paris, un militant laisse éclater sa joie.

Pour les proches d'Olivier Faure, l'écart de plus de 60 000 voix avec le vainqueur ressemble à une gifle. *"C'est une branlée, on s'est fait rouler dessus. Il va falloir plusieurs jours pour digérer ça"*, souffle l'un d'entre eux, encore sonné.

Selon nos informations, le scénario d'une défaite au premier tour d'Olivier Faure a été étudié lors d'une réunion de ses soutiens, dimanche midi, mais une telle déroute n'avait pas été envisagée. De l'autre côté, chez Raphaël Glucksmann, la joie s'accompagne d'une forme d'étonnement, après avoir récolté les deux tiers des suffrages dès le premier tour. *"On ne s'attendait pas à ça. Mais n'écrivez pas qu'on est surpris !"*, glisse-t-on dans les rangs de Place publique

Au vu de son score, le président de Place publique n'a pas non plus pâti auprès du corps électoral des doutes sur sa capacité à endosser le costume du candidat à la présidentielle. Une critique régulièrement répétée dans le camp d'Olivier Faure, mais appuyée par certains en interne. *"Ce n'est pas une machine de guerre. Il est nul"*, raillait même fin septembre un élu qui le soutient pourtant officiellement.

Dans les différentes enquêtes d'opinion menées depuis l'officialisation de sa candidature, fin août, le patron du PS était très souvent mesuré à moins de 5% d'intentions de vote, alors que l'eurodéputé venu du monde intellectuel rassemble régulièrement entre 10% et 13% d'intentions de vote.

Les chiffres des sondages sont à prendre avec prudence à six mois du premier tour de l'élection présidentielle, mais ils auraient donc convaincu une large majorité de votants plus intéressés par la perspective de jouer un rôle dans la présidentielle que par la vie d'un parti rompu aux batailles internes. France Info 12 octobre 2026

J-C - Quelle comédie, pathétique ! Vous aurez remarqué que personne ne se pose la question de savoir pourquoi la quasi-totalité des électeurs hors PS et PP ont voté Glucksmann, d'où venaient-ils, qui étaient-ils ? Les membres de la réaction ont une conscience de classe, ils sont très disciplinés quand il le faut, ils n'ont pas besoin qu'on leur donne des ordres ou qu'on les prenne par la main pour faire ce qu'ils ont à faire, c'est presque inné chez eux, foncièrement antisocial ou antisocialiste, ils se sont sentis concernés par ce scrutin, il fallait que le candidat le plus réactionnaire l'emporte.

Au sein du PS (ou parmi ses sympathisants), qui est un parti de droite social-néolibéral-impérialiste, réactionnaire, un certain nombre ont dû avoir le même réflexe, voter Glucksmann, pour eux c'était faire barrage à Mélenchon, leur ennemi, même s'il incarne de façon très déformée le socialisme, en fait la classe ouvrière, car le PS est un parti bourgeois.

Glucksmann l'a dit lui-même, l'ennemi, c'est Mélenchon et personne d'autre :

France Info - Raphaël Glucksmann affirme que son score clôt le débat à gauche sur une alliance avec le mouvement de Jean-Luc Mélenchon. Après avoir fait campagne sur la rupture avec La France insoumise, Raphaël Glucksmann affirme que son score clôt le débat à gauche sur une alliance avec le mouvement de Jean-Luc Mélenchon. Olivier Faure, plus ouvert à cette idée, *"n'est plus majoritaire au sein de son propre parti (...) et il n'y aura plus d'alliance avec LFI, ça a été tranché par plus de 66% des gens qui sont venus participer à cette primaire"*, a-t-il insisté lundi matin sur France Inter.

Si la question est une ligne rouge pour Raphaël Glucksmann, un proche lui conseille toutefois de ne pas trop insister sur ce point : *"Je lui ai dit de ne pas dire qu'il ne voulait plus d'alliance avec LFI, mais au contraire qu'il a besoin de tous les électeurs de gauche."* France Info 13 octobre 2026

Voilà comment ils comptent manipuler et tromper les électeurs.

Ou encore, cette fois au PS :

France Info - "*Si demain Les Ecologistes et les communistes se retirent, on passe devant Jean-Luc Mélenchon*", croit même un élu socialiste pro-Glucksmann. France Info 13 octobre 2026

J-C - La social-démocratie déjà dégénérée du temps de Engels, puis de Lénine, a cessé d'être un parti ouvrier-bourgeois depuis près d'un siècle. Bien entendu, ses dirigeants ont entretenu l'illusion le plus longtemps possible, pour se faire ils ont bénéficié de la complicité des différents courants trotskystes tout aussi décomposés qui leur assuraient une caution de gauche (notamment dans les syndicats) que le PS était incapable d'incarner, ils l'ont porté à bout de bras pendant plus d'un demi-siècle jusqu'à nos jours sans jamais l'abandonner complètement.

Ensemble avec les staliniens, ils auront été les principaux fossoyeurs du socialisme, et ils partagent la responsabilité de la situation actuelle du mouvement ouvrier, qui ne survit que grâce à résistance de la classe ouvrière et à l'engagement sincère de milliers de militants.

J'ai lu ce matin dans un autre article de FranceInfo :

- Place publique (qui revendique près de 3 000 adhérents) ou ayant décidé de participer sans adhésion moyennant la somme de 15 euros. France Info 13 octobre 2026

J'ai voulu le vérifier en questionnant l'IA de Google, cette info était foireuse évidemment, je le savais :

IA - Le chiffre de 3 000 adhérents ne correspond pas à la réalité du parti en octobre 2026. Porté par la dynamique de la campagne, Place publique a vu son nombre d'adhérents grimper de 9 491 fin août à plus de 17 000 membres fin septembre, profitant d'une forte dynamique de recrutement à l'approche du scrutin. (Source : liberation.fr 23 septembre 2026)

Libération - Il y a un mois, le petit parti de l'eurodéputé comptait 9491 adhérents. Aujourd'hui, ce nombre a grimpé à 17 343. Avec l'ambition affichée d'atteindre, in fine, les 20 000 membres. De son côté, la GRS de Maurel revendique environ 2000 cartes. Quant au PS, lors de son congrès de 2025, il comptait près de 40 000 militants. (la suite était réservée aux abonnés dont je ne suis pas évidemment.) liberation.fr 23 septembre 2026)

BFMTV - Le nombre d'inscrits à Place publique a bondi, passant de moins de 10.000 à 28.456. Même topo pour le PS qui a vu doubler son nombre d'adhérents, passant de 31.030 cotisants à 68.047 personnes.

Le dispositif, qui permet de participer à la primaire sans être adhérent de PP ou du PS, a aussi fait le plein. 42.695 personnes se sont ainsi inscrites à "Choisir 2027", jetant un flou sur le résultat du scrutin. BFMTV 9 octobre 2026

Confirmation :

IA - Au total, ce sont 68 047 socialistes, 28 456 membres de Place publique et 1 083 militants de la GRS qui se sont retrouvés inscrits d'office et gratuitement pour participer au scrutin aux côtés des 42 695 sympathisants indépendants payants.

BFMTV - Ce samedi 10 octobre à 22h, 107.356 personnes avaient voté lors du premier tour de la primaire du PS et de Place publique, a appris BFMTV auprès de la commission d'organisation de la primaire. BFMTV 10 octobre 2026

HuffPost - Raphaël Glucksmann sort vainqueur dès la première manche de la primaire PS. Avec 66,14 % des voix, le fondateur de Place Publique a plié le match, loin devant ses adversaires. Arrivé deuxième (mais avec un score insuffisant pour imposer un second tour), Olivier Faure a obtenu 14.48 % des suffrages, devant Ségolène Royal (7,62 %), Emmanuel Maurel (5,92 %) et Jérôme Guedj (5,38 %).

140 000 personnes s'étaient inscrites pour voter, et 120 587 suffrages ont été exprimés au total (selon les chiffres communiqués par la commission d'organisation). Raphaël Glucksmann, élu dès le premier tour avec 66,13 % des voix (soit 79 613 votes). HuffPost 12 octobre 2026

J'ai interrogé l'IA de Google pour savoir ce qu'elle pensait de ce bond prodigieux, miraculeux de 20 000 membres à 80 000 votes :

Question - Comment le candidat de Place publique a-t-il pu passer de 28 456 à 79 613 votes, et comment les 4 candidats du PS sont passés de 37 017 à seulement 40 276 votes, ce qui signifie que presque la totalité des 42 695 qui s'étaient inscrits hors de ces partis ont voté Glucksmann ?

IA - Votre calcul mathématique met en lumière l'élément le plus frappant de ce scrutin : les quelque 80 000 personnes qui ont payé pour participer au processus se sont massivement portées sur Raphaël Glucksmann.

En croisant les chiffres de participation et les résultats officiels, on s'aperçoit que votre déduction est arithmétiquement incontestable :

Le bilan chiffré du scrutin (120 307 suffrages exprimés)

Raphaël Glucksmann - Place publique (PP) - 79 613 voix - 66,17 %

Olivier Faure - Parti socialiste (PS) - 17 398 voix - 14,48 %

Ségolène Royal - PS (apparentée) - 9 165 voix - 7,62 %

Emmanuel Maurel - GRS (affilié PS) - 7 119 voix - 5,92 %

Jérôme Guedj - PS - 7 012 voix - 5,83 %

Le bloc des 4 candidats du PS / GRS totalise exactement 40 694 voix.

Comment expliquer un tel écart ?

Pour que Raphaël Glucksmann atteigne 79 613 voix alors que son parti (Place publique) ne comptait que 28 456 inscrits d'office, l'apport extérieur a dû être gigantesque. Deux explications se complètent :

1. Le ralliement d'une grande partie des militants du PS :

Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, le Parti socialiste n'a pas fait bloc derrière son Premier secrétaire, Olivier Faure. L'aile réformiste du PS (menée par des figures comme Hélène Geoffroy ou Nicolas Mayer-Rossignol) ainsi que de nombreux maires et députés socialistes s'étaient officiellement rangés derrière Raphaël Glucksmann. Sur les 68 047 inscrits du PS, une part considérable a voté pour Glucksmann, désavouant directement la stratégie d'alliance avec LFI portée par Olivier Faure.

2. Le raz-de-marée des votants extérieurs (les payants) :

Comme vous l'avez souligné, les chiffres prouvent que la quasi-totalité des électeurs indépendants qui ont payé 10 ou 15 euros pour s'inscrire sur la plateforme Le Monde ont choisi le bulletin Glucksmann. Ces 42 695 personnes se sont mobilisées spécifiquement pour lui.

C'est précisément cette catégorie de 42 695 personnes non adhérentes qui incarne le doute que vous souleviez. N'étant encartés ni au PS ni à Place publique, ces votants ont payé leur droit d'entrée. C'est au sein de ce groupe de plus de 42 000 personnes que se concentre l'hypothèse d'un vote tactique d'électeurs venus du centre ou de la droite (macronistes, LR), désireux d'influencer le destin de la gauche en choisissant le candidat le plus modéré.

Même si l'on imaginait que la totalité des 42 695 sympathisants extérieurs appartenait à la droite ou au centre et avaient voté pour lui (ce qui reste une supposition haute), cela ne couvrirait pas la moitié de son score. Glucksmann a donc obligatoirement bénéficié d'un ralliement massif de ces "nouveaux adhérents" du PS et de Place publique, confirmant que sa ligne politique a profondément mordu sur l'électorat socialiste traditionnel au détriment d'Olivier Faure.

Une victoire « *hors-sol* » ou un vote d'adhésion ?

Ce résultat valide totalement votre analyse sur la nature de ce corps électoral. Les candidats issus de l'appareil traditionnel du PS sont restés prisonniers de leur propre base (et n'ont même pas réussi à faire le plein chez leurs 68 000 adhérents), tandis que Raphaël Glucksmann a fonctionné comme un aimant pour un électorat extérieur.

Pour ses partisans, c'est la preuve d'une dynamique moderne capable de dépasser les frontières des vieux partis. Pour ses opposants (notamment la France Insoumise), ce vote massif d'indépendants payants démontre qu'il a été propulsé par un électorat du centre ou de centre-droit, scellant ce qu'ils qualifient de « *ralliement au bloc macroniste* ».

J-C - Bref, Glucksmann était macroniste, et le PS était macroniste compatible, franchement, qui l'ignorait encore ?

Mais alors, qu'en est-il des autres, de tous les autres, ce tous ceux qui rêvent de l'unité ou d'une alliance avec le PS, ils sont quoi au juste, comment faut-il les caractériser politiquement ? En dernière analyse, ils ne valent pas mieux, hélas !

Ils vous annoncent la suite de leur magouille, lisez, c'est écrit en toutes lettres, ils comptent sur les médias pour leur fabriquer un sondage sur mesure qui propulse Glucksmann devant Mélenchon, leur unique ennemi répétons-le :

France Info - Avant les résultats, ses soutiens misaient sur ce vote interne pour offrir "*un petit booster*" au candidat, en retard sur Jean-Luc Mélenchon dans la plupart des sondages. "*Cette nouvelle dynamique pourrait susciter un afflux supplémentaire vers sa candidature*", avance

prudemment Diane Lamotte, d'Ipsos-BVA. *"Il peut prendre 4 à 5 points [dans les intentions de vote] après cette primaire, on verra le premier sondage. S'il ne les prend pas maintenant, ce sera dur"*, juge un cadre du PS. France Info 13 octobre 2026

Ils ont du boulot sur la planche les escrocs :

France Info - L'une des plus grosses tâches de Raphaël Glucksmann durant ces six prochains mois ? Réussir à convaincre qu'il est le candidat de la *"rupture avec le macronisme"*, comme il l'a redit dimanche soir sur France 2.

Les détracteurs du leader de Place publique soulignent la composition de son entourage : Aurélien Rousseau, son conseiller politique, était ministre de la Santé d'Elisabeth Borne en 2023 ; Simon Bernard, coordinateur de sa campagne, conseillait la même Première ministre macroniste ; et Sacha Houlié, qui a aussi rejoint la campagne, était député du parti présidentiel jusqu'en juillet 2024. France Info 13 octobre 2026

Ambiance.

- *"Si ça dérive vers le macronisme, ce sera sans moi"*: Ségolène Royal pose ses conditions à un soutien à Raphaël Glucksmann - BFMTV 13 octobre 2026

J-C - Le "si" est de trop !

- Après la victoire de Raphaël Glucksmann à la primaire du PS et de Place publique, beaucoup de commentateurs et de militants déplorent la mort du Parti socialiste.

« *Le PS est mort* », « *un hold-up électoral* », « *une OPA hostile* » selon de nombreux commentateurs. Une « *forme d'effacement du Parti socialiste* » d'après Ségolène Royal. Pour beaucoup, la victoire du député européen sonne le glas du parti inspiré par Jean Jaurès.

Pour preuve, Raphaël Glucksmann lui-même a appelé à la mort du PS à de nombreuses reprises dans le passé comme le rappellent plusieurs compilations diffusées sur les réseaux sociaux (1). Il l'avait même posé sur le papier dans L'Obs en 2017.

Reste quand même à savoir ce qu'il adviendra du parti après la présidentielle.

Dans un cas comme dans l'autre (bon ou mauvais résultat de Glucksmann au premier tour de la présidentielle. - J-C), les socialistes devront choisir de « *mettre un bon coup de barre à gauche* » ou d'adhérer complètement au « *social libéral* ». 20 Minutes 12 octobre 2026

J-C - Entre nous, cela reviendrait au même !

Note

1-

https://x.com/TribunePop23/status/2109326707215720650?at_medium=RSS%20feed&at_campaign=n=ynews&utm_source=yahoo&utm_medium=rss&utm_campaign=news_feed&utm_content=in_article_link

Trêve de plaisanterie !

Trump annonce une trêve énergétique immédiate entre la Russie et l'Ukraine, Moscou ne confirme pas l'accord et Zelensky se dit prêt à l'accepter - RT 11 oct. 2026

Et pour cause :

Ukraine : Vladimir Poutine prêt à suspendre les frappes le jour des élections, selon le Kremlin - RT 12 oct. 2026

Si Kiev organise effectivement des élections, les frappes russes pourraient être suspendues le jour du scrutin, a déclaré Dmitri Peskov le 12 octobre. Selon le porte-parole du Kremlin, l'Ukraine n'a pas besoin de 60 jours de trêve pour voter : ce délai lui servirait surtout à « panser ses blessures » et à poursuivre les combats.

« Zelensky, qui est manifestement dans un état d'hystérie, est peu susceptible d'agir de manière réfléchie actuellement. S'il en était capable, il montrerait une disposition à engager des négociations de paix », a déclaré Dmitri Peskov au journaliste Pavel Zaroubine. RT 11 oct. 2026

Zelensky ne mérite pas de répit sur le champ de bataille, estime Sergueï Lavrov - RT 12 oct. 2026

Volodymyr Zelensky invoque les élections pour réclamer deux mois de trêve, mais cherche en réalité à faire réarmer ses forces par l'Europe, a accusé le ministre russe des Affaires étrangères Sergueï Lavrov. Le ministre a mis en cause cette manœuvre le 12 octobre à Moscou, devant les journalistes, après ses entretiens avec son homologue libanais des Affaires étrangères Youssef Raggi.

« Moi, je ne pense pas qu'il mérite ce répit, je ne pense pas que nous nous laisserons prendre une fois de plus à des assurances et des promesses », a déclaré Lavrov.

Pendant cette pause, les Européens pourraient livrer de nouveaux armements à Kiev, a-t-il expliqué. Interrogé sur la réaction de Zelensky aux déclarations du président américain Donald Trump, il a fustigé la surprise feinte et la volonté de mettre chaque proposition publique au service de cette demande de trêve.

Lavrov a rappelé que le président russe Vladimir Poutine avait clairement exposé la position de Moscou. *« Nous continuons à réaliser les objectifs de l'opération militaire spéciale. Ils sont bien connus de tous, nous ne les avons jamais modifiés, contrairement aux zigzags et aux louvoiements de Zelensky et de ses maîtres européens. Nous n'avons donc aucun compte à rendre à qui que ce soit. »*

Lavrov a aussi dénoncé les opérations israéliennes au Liban, qu'il considère comme une violation du droit international. Face à Raggi, il a réaffirmé le soutien russe à la souveraineté, à l'unité et à l'intégrité territoriale du pays. Aucun ministre libanais des Affaires étrangères n'avait effectué de visite à Moscou depuis cinq ans. Cette rencontre était la deuxième entre les deux hommes en un

mois : le chef de la diplomatie russe a souhaité poursuivre ces échanges sans nouvelle interruption prolongée.

Totalitarisme. Quand Macron et l'UE vous prennent ouvertement pour des cons !

J-C - En fait, ils mentent effrontément, ils savent qu'on le sait et ils s'en foutent éperdument. Ils se comportent comme les maîtres du monde, comme des tyrans qui peuvent agir en toute impunité.

La Russie dit avoir livré pour 320 milliards de dollars d'hydrocarbures à l'Europe depuis 2022 - AFP 13 octobre 2026

"Ce chiffre s'élève, pour la période allant de 2022 à aujourd'hui, à 320,7 milliards de dollars (environ 286 milliards d'euros, ndlr). Il s'agit du volume des livraisons de ressources énergétiques vers les pays de l'Union européenne", a affirmé à la télévision le vice-Premier ministre russe chargé de l'Energie, Alexandre Novak.

Selon lui, les pays européens ont acheté pour 21,3 milliards de dollars (environ 19 milliards d'euros) d'hydrocarbures russes rien qu'au cours des neuf premiers mois de l'année 2026.

"Autrement dit, malgré les restrictions liées aux sanctions, nous continuons à fournir des ressources énergétiques dans certains domaines pour lesquels des dérogations ont été accordées", a ajouté M. Novak.

L'Union européenne a infligé de multiples sanctions à la Russie depuis le début de l'offensive de grande ampleur en Ukraine. Mais de nombreux pays, dont la France, continuent de s'approvisionner auprès d'elle en hydrocarbures, notamment en gaz naturel liquéfié (GNL).

Ce total ne prend pas en compte les hydrocarbures russes qui parviennent en Europe de manière indirecte, après transformation dans des pays tiers tels que l'Inde et la Turquie, qui ont massivement augmenté, tout comme la Chine, leurs achats de brut russe depuis 2022.

Le ministre américain des Finances, Scott Bessent, avait quant à lui critiqué dimanche l'"hypocrisie" des Européens, qui *"continuent de financer Vladimir Poutine"* tout en *"prétendant que nous ne pouvons pas bénéficier d'un répit sur le prix du diesel"*.

Le conseiller de Vladimir Poutine pour la coopération économique à l'international, Kirill Dmitriev, a également fustigé lundi sur X l'"incroyable hypocrisie des bureaucrates de l'UE".

Interrogé sur l'accord sur le diesel, M. Novak a estimé que la Russie, qui est l'un des principaux producteurs mondiaux d'hydrocarbures, *"pourra atteindre un volume de 3 à 3,5 millions de tonnes par mois de livraisons sur les marchés mondiaux, comme c'était le cas avant la crise"*. AFP 13 octobre 2026

J-C – Ils n'ont pas voulu vous fournir de l'hydroxychloroquine et de l'ivermectine qui étaient efficaces, sans danger et pas chers contre le SARS-CoV-2, ils ont refusé de vous fournir en gaz et en pétrole russe qui étaient moins coûteux, bref, ils veulent encore vous saigner, ils sont malfaisants, c'est dans leur nature, qui l'ignore encore ?

Quand est-ce qu'on les chasse du pouvoir, qu'on prend le pouvoir ? On en est encore loin, semble-t-il, malheureusement !

France. Mouvement social des lycéens.

Un "acte 5" décisif. L'Union étudiante a appelé à une manifestation étudiante et lycéenne à Paris à 14 heures, mardi 13 octobre. Le cortège partira de la place d'Italie pour rallier les Invalides, non loin de Matignon et du ministère de l'Education. *"Ils ne nous écoutent pas, on va les chercher"*, a annoncé le syndicat sur X. Dès mardi matin, plusieurs établissements étaient bloqués dans la capitale, dont la faculté d'Assas. "Environ 200 lycées" seront fermés ce mardi, a rapporté le ministre Edouard Geffray. *"On est plutôt sur une décrue par rapport aux semaines précédentes"*, a-t-il ajouté sur France Inter. Des manifestations sont également annoncées dans d'autres villes de France. A Rennes, un rassemblement est prévu à 13 heures sur l'esplanade Charles-de-Gaulle. A Toulouse, une manifestation doit débiter à 14 heures depuis les Arènes. A Poitiers, la mobilisation commencera à la même heure depuis le pont Neuf.

Un appel à la grève lancé au-delà des métiers de l'enseignement. *"Nous serons au rendez-vous pour protéger cette mobilisation qui est d'intérêt général"*, a déclaré lundi sur LCI Sophie Binet, secrétaire générale de la CGT. *"Nous appelons à faire grève et à manifester (...) Tant que le gouvernement ne répondra pas aux questions qui sont posées, la mobilisation restera forte et continuera à se développer."* France Info 13 octobre 2026

Si seuls quelques établissements sont ainsi fermés, le mouvement s'étend clairement aux universités. L'Institut catholique de Paris est de nouveau bloqué, tout comme le centre Panthéon-Sorbonne, où des poubelles ont été placées devant l'entrée.

À Nanterre, l'Union nationale des étudiants de France (UNEF) a appelé à se rassembler dès 9 heures : « L'urgence est à la massification. Il faut qu'on soit le plus nombreux possible à rentrer dans la bagarre aux côtés des lycéens. » RT 13 octobre 2026